

Extrait de texte séance n°2 (3^e passage)

Il tira son pousse-pousse et se dirigea vers la ville basse. Il allait pensivement quand, passant près de l'entrée de la belle propriété, il s'entendit héler.

Un jeune homme lui faisait signe d'approcher. Il était magnifiquement vêtu d'une robe couleur de soleil sur laquelle s'embrasaient des pivouines.

- 5 Surtout, il était très beau avec un teint clair, une natte brillante et des mains fines qu'il glissa précautionneusement dans ses manches.

Mais qu'il avait l'air frêle ! De loin, on aurait pu le prendre pour un enfant.

« Il est riche et sans doute léger, pensa Chen. Double bonne affaire ! »

- Conduis-moi au port, dit le jeune homme d'une voix douce.

- 10 Au port ! Le long des rues qui descendaient à la mer ! Il n'y aurait qu'à se laisser porter par les brancards et à poser le pied de loin en loin pour rebondir toujours plus haut.

« Triple bonne affaire ! pensa Chen. Et je triplerai le prix », se promit-il aussitôt.

Dans sa tête jusque-là insouciant, il faisait maintenant des calculs. Il placerait cet argent à un taux élevé. Il en prêterait une partie à Wang, mais contre un bon intérêt.

- 15 Et il aurait, lui aussi, des kiosques de porcelaine...

Il était si absorbé dans ses pensées qu'il ne se rendit pas compte de la vitesse que prenait le pousse-pousse. Celui-ci semblait entraîné par un poids énorme, comme si une force irrésistible l'eût attiré. Chen ne s'en aperçut que trop tard.

Extrait de texte séance n°2 (3^e passage)

Il tira son pousse-pousse et se dirigea vers la ville basse. Il allait pensivement quand, passant près de l'entrée de la belle propriété, il s'entendit héler.

Un jeune homme lui faisait signe d'approcher. Il était magnifiquement vêtu d'une robe couleur de soleil sur laquelle s'embrasaient des pivouines.

- 5 Surtout, il était très beau avec un teint clair, une natte brillante et des mains fines qu'il glissa précautionneusement dans ses manches.

Mais qu'il avait l'air frêle ! De loin, on aurait pu le prendre pour un enfant.

« Il est riche et sans doute léger, pensa Chen. Double bonne affaire ! »

- Conduis-moi au port, dit le jeune homme d'une voix douce.

- 10 Au port ! Le long des rues qui descendaient à la mer ! Il n'y aurait qu'à se laisser porter par les brancards et à poser le pied de loin en loin pour rebondir toujours plus haut.

« Triple bonne affaire ! pensa Chen. Et je triplerai le prix », se promit-il aussitôt.

Dans sa tête jusque-là insouciant, il faisait maintenant des calculs. Il placerait cet argent à un taux élevé. Il en prêterait une partie à Wang, mais contre un bon intérêt.

- 15 Et il aurait, lui aussi, des kiosques de porcelaine...

Il était si absorbé dans ses pensées qu'il ne se rendit pas compte de la vitesse que prenait le pousse-pousse. Celui-ci semblait entraîné par un poids énorme, comme si une force irrésistible l'eût attiré. Chen ne s'en aperçut que trop tard.